

130	UTBM Service communication	Dépêche AEF n°540149	16 juin 2016
		Enseignement supé- rieur	Esta - Comue - région

L'Esta de Belfort va intégrer la Comue de Bourgogne Franche-Comté avant d'ouvrir de nouveaux campus

Par *Alexandra Caccivio*



Jean Grenier Godard, directeur de l'Esta
Alexandra Caccivio

Après Lyon, l'Esta de Belfort va poursuivre son développement pour ouvrir de nouveaux campus dans des régions industrielles où les ingénieurs d'affaires, qu'elle forme, sont recherchés. Le futur groupe Esta vise à former au moins 750 étudiants par an d'ici à 2020. Dans ce but, l'Esta a diversifié sa formation pour créer une filière "biotech-chimie", en partenariat avec l'ENSCMu. "Nous souffrons d'un handicap important, souligne cependant Jean Grenier Godard, directeur. Nous ne sommes pas dans les classements, puisque nous ne sommes ni école d'ingénieur ni école de commerce." Dans un entretien à AEF, vendredi 10 juin 2016, il précise par ailleurs qu'il est "en discussion avancée" avec la Comue pour en devenir membre associé "avant la fin de l'année". "C'est dans la logique des choses, dit-il. Nous avons des liens forts avec l'UTBM dont nous sommes un peu le 5e département."

Une école rattachée à l'UTBM

L'Esta de Belfort fait l'objet d'une convention de rattachement à l'UTBM (articles L718-12, L718-14 et L718-16 du code de l'éducation). Ce n'est pas le cas à Lyon où l'Esta a signé avec l'Insa une convention de partenariat. Les deux écoles d'ingénieur apportent cependant ainsi les compétences techniques aux étudiants qui bénéficient par ailleurs d'une formation renforcée dans les sciences de gestion et dans les langues vivantes. Les compétences scientifiques et techniques ne représentent que 40 % du volume horaire ce qui explique que "la CTI ne nous donne pas le titre d'ingénieur", précise Jean Grenier Godard. Les Esta délivrent un diplôme visé par le MESR bac+5 de "manager en ingénierie d'affaires industrielles" (titre certifié niveau I au RNCP). Ses étudiants peuvent également, en 5e année, grâce au partenariat avec l'UTBM, préparer un master entrepreneuriat ou marketing industriel (pour lequel c'est l'Esta qui supporte toute la formation et qui, à la rentrée 2017, sera porté administrativement par l'IAE).

Après l'Esta à Lyon, en septembre 2015 (lire sur AEF), l'Esta de Belfort envisage de nouvelles ouvertures. "Il y a aujourd'hui une demande très forte autour du métier d'ingénieur d'affaires (1)", justifie Jean Grenier Godard, directeur de l'Esta de Belfort et de l'Esta de Lyon, interrogé par AEF, le 10 juin 2016. "Si l'expérience que nous conduisons à Lyon montre que le modèle est duplicable, l'idée, c'est d'ouvrir un ou deux autres campus en France. Nous prospectons dans les régions industrielles pour viser des villes comme Lille ou Nantes."

L'Esta de Belfort, créée il y a précisément 30 ans en 1986, est organisée sous statut associatif. L'Esta de Lyon est calquée sur le même modèle. L'objectif de leur directeur est les regrouper pour former le groupe Esta, lui aussi sous statut associatif, dans lequel les CCI de Lyon et de Belfort seraient majoritaires (25 %). Le projet sera soumis aux conseils d'administration des deux structures le 6 juillet prochain. Il permettrait d'appuyer le déploiement de l'Esta selon une stratégie partagée par les sites. Il s'agit d'"avoir une gestion plus horizontale – un partage des responsabilités – et de créer des synergies", précise Jean Grenier Godard.

UNE NOUVELLE FILIÈRE AVEC L'ENSCMU

Ces deux projets répondent à la stratégie de l'école qui souhaite former plus d'étudiants pour

répondre aux besoins du marché de l'emploi. L'Esta vise 350 étudiants à Belfort et 400 étudiants à Lyon d'ici à 2020. L'Esta, qui souhaite également développer la formation professionnelle continue, a ainsi ouvert à Belfort une deuxième filière, ou spécialité, "cette année, à la demande des entreprises" : "une filière biotech-chimie". Les cours sont assurés en partenariat avec l'École nationale supérieure de chimie de Mulhouse (l'ENSCMu).

Cette filière s'ajoute à la filière historique : l'industrie mécanique. "Cela nous a permis de recruter 15 étudiants de plus, souligne le directeur de l'Esta. Nous projetons, dans cette même optique, de monter un nouveau diplôme, un parcours bachelor d'attaché industriel germano-franco-suisse. Les discussions sont en cours avec les partenaires allemands et suisses."

En appui, l'Esta de Belfort, dont le budget annuel s'établit à 2,4 millions d'euros (2), va étoffer son équipe en recrutant dès 2016 quatre enseignants-chercheurs supplémentaires, en sciences de gestion, qui seront rattachés comme leurs collègues, à compter de septembre 2016, au Crego(3).

UNE ÉCOLE ATYPIQUE QUI ÉCHAPPE AU RADAR DES CLASSEMENTS

cliquez sur l'image pour accéder à la carte des écoles de commerce à bac+5

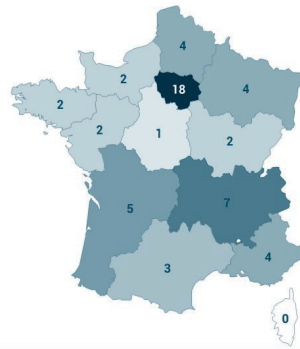
"Nous souffrons d'un handicap important, souligne cependant Jean Grenier Godard. Nous ne sommes pas dans les classements, puisque nous ne sommes ni école d'ingénieur ni école de commerce. Il existe pourtant une case qui nous correspondrait mais le ministère n'a encore mis personne dedans. C'est notre combat : nous voudrions être la première école à afficher la double compétence."

De plus, poursuit-il, "ces classements sont faits par les journaux pour des annonceurs, selon des critères dans lesquels nous ne pouvons pas entrer. Quand on va chercher le nombre d'élèves, le nombre de profs, le budget, avec 240 étudiants, on est inexistant. On sort parfois sur l'employabilité, sur les frais de scolarité (parce qu'on les maîtrise au mieux), sur l'entrepreneuriat (parce qu'entre 15 à 20 % de nos anciens étudiants créent une entreprise)".

UN RATTACHEMENT À LA COMUE "DANS LA LOGIQUE DES CHOSES"

Aujourd'hui, l'Esta souhaite également intégrer la Comue de Bourgogne Franche-Comté, à la création de laquelle elle n'a pas été associée. "Une petite école de 250 étudiants à Belfort n'a pas la même voix et pas le même poids qu'une ESC Dijon ou qu'une université. C'est une des explications pour lesquelles l'Esta a été 'oubliée'. Mais je suis en discussion avancée pour qu'on y soit avant la fin de l'année. Nous serons membre associé. C'est dans la logique des choses. Nous avons des liens forts avec l'UTBM dont nous sommes un peu le 5e département. Nous aurons bientôt des liens forts avec l'IAE"(lorsque le master marketing y aura été rattaché, lire l'encadré ci-dessus).

Les écoles de commerce à bac+5



(1) Selon l'Academic association of sales engineering, en mars 2015, le besoin s'établit à 12 000 ingénieurs d'affaires par an à l'échelle européenne, alors que seuls 1 000 profils de ce type sont formés tous les ans.

(2) L'Esta de Belfort bénéficie de subventions (conseil départemental, ville de Belfort, CCI) qui représentent 12 % de son budget. Ses ressources sont tirées des frais de scolarité (50 %) et de la taxe d'apprentissage (la 5e année reposant sur l'alternance)

(3) Ils étaient rattachés à l'IRTES, un laboratoire de l'UTBM qui disparaît, l'UTBM ayant pris la décision de rattacher ses chercheurs aux laboratoires de la Comue.